



Née en 1973, Céline Righi réside entre Strasbourg et sa maison dans les Vosges. Professeure de lettres, elle quitte l'Éducation nationale en 2018 pour se consacrer à l'écriture. Avec « Les Choses de la nuit », elle est aussi chanteuse, parolière, animatrice d'ateliers d'écriture, signe son deuxième roman.
PHOTO STÉPHANE EBERHARD

CÉLINE RIGHI : UN DEUXIÈME ROMAN QUI TIENT PROMESSE

APRÈS LE SUCCÈS EN 2023 DE « BERLINE » AUX ÉDITIONS DU SONNEUR, LA ROMANCIÈRE LORRAINE CÉLINE RIGHI REVIENT POUR LA RENTRÉE LITTÉRAIRE AVEC « LES CHOSES DE LA NUIT ». ATTENDUE AU LIVRE SUR LA PLAGE, ELLE CONFIRME SON TALENT EN PROPOSANT UN BOUT DE ROUTE AVEC HENRY DAWNSON, UN TROMPETTISTE DE GÉNIE AMPUTÉ, DÈS LES PREMIÈRES PAGES, D'UNE MAIN.

Chanteuse, parolière, professeure de français et romancière. Les mots sont le dénominateur commun ?

C'est vrai. J'ai un rapport particulier aux mots. Depuis que je suis petite, ils me procurent de la joie. À la maison quand j'étais enfant, en découplant, Brassens, Trenet, Bucky Lasecotte. Je m'amusa à faire des rimes, je suis sensible à la musicalité. Mais j'ai eu du mal à passer à l'écriture parce que je me suis passionnée pour les grands auteurs. J'ai tellement d'admiration pour les grands écrivains que cela a perturbé mon envie d'écrire. Il a fallu que je me libère de mes peurs. Et puis un jour, je me suis dit : « vas-y écris, on verra ». J'ai vite compris que l'écriture est un travail. C'est presque de l'artisanat, il faut tailler, raboter, ciseler. Ce travail me procure une joie d'enfant. J'écris des paragraphes, j'assemble avec le même plaisir que celui que j'éprouvais en faisant des puzzles. Les mots ont du pouvoir, je le constate quand j'anime des ateliers d'écriture. Je ne parlerai pas de thérapie ou de guérison, mais je dirais qu'ils sont un baume qui peut aider à traverser les lumières. En tout cas, je conçois l'écriture comme ça. Écrire, c'est le chemin que j'ai choisi pour traverser l'existence et me protéger d'un monde parfois brutal. C'est à la fois un refuge et un espace de jeu.

“ Écrire (...) c'est à la fois un refuge et un espace de jeu. ”

« Berline », votre premier roman, a eu un beau succès d'estime. Ce n'est pas paralysant de se dire « il faut que je fasse au moins aussi bien » ?

On parle souvent du cauchemar du deuxième roman. Avec « Berline », j'ai eu effet ou la chance d'avoir un bel accueil. Le roman a reçu quatre prix. J'ai sillonné les routes de France pour aller dans des librairies, des festivals. J'ai voyagé jusqu'au Québec. L'accueil de mon second roman « Les choses de la nuit » - démarre bien. J'ai eu plusieurs coups de cœur de libraires et de bons retours de lecteurs et de lectrices. Ils se sont attachés à Henry comme ils s'étaient attachés à Fernand. Je me dis que c'est de bon augure. Bien sûr, je suis libérée depuis la parution. J'ai envie que ce livre trouve son public parce que j'ai envie de reprendre la route et

à aller à la rencontre des lecteurs. Je ne peux pas dire que j'ai été paralysée avant d'écrire. Dans la mesure où j'écris par nécessité, le fait que ce roman existe, c'est déjà une victoire. Disons que s'il a du succès, ce sera un super bonus.

Les deux romans sont différents, mais il est question de deux héros empêchés. Ce thème vous inspire ?

Sans doute. Peut-être aussi que les deux romans rappellent chacun à leur manière que la vie vaut la peine d'être vécue. Ce que je mets en avant, c'est l'impérmanence de l'existence. Tout peut s'effriter à n'importe quel moment. J'ai choisi d'appeler mon deuxième roman « Les choses de la nuit » pour le clin d'œil au roman de Paul Guimard, les choses de la vie. C'est l'histoire d'un homme qui vit sa vie à moitié. Suite à un accident de voiture tout s'arrête, mais il est trop tard. Dans mon second roman, Henry le sentiment, après une enfance difficile, qu'en découvrant la trompette et le succès, sa route sera aplinée. Mais il rien est rien. Nous ne sommes à fabri nulle part. Et puisque la vie peut être bouleversée à tout moment, alors essayons de vivre pleinement le moment présent.

C'est finalement un « carpe diem », l'idée qu'après l'ombre, on peut trouver la lumière ?

Ce qui est certain, c'est qu'on n'a rien trouvé de mieux que l'obscurité pour révéler la lumière. Dans la vie, ça fait partie du jeu de passer de moments de bonheur à des moments où on est malmenés émotionnellement et inversement. On peut lire mon roman de deux façons. C'est l'histoire d'un homme qui reprend la route la nuit parce qu'il a décidé que sa vie ne valait plus de la peine d'être vécue. Mais on peut aussi voir dans cette route un chemin initiatique qui va permettre à Henry de voir les choses autrement, de sortir de sa noirceur. C'est la condition humaine. On tente de se débrouiller avec une existence qu'on essaie d'apprivoiser.

PROPOS RECUEILLIS
PAR MAGALIE DELLE-VEDOVE

LITTÉRATURE « BERLINE », UN JOLI SUCCÈS D'ESTIME

Lorraine et italienne. Parolière et chanteuse. Petite-fille de mineurs et professeur de lettres. Céline Righi est originaire d'Hussigny-Godbrange en Meurthe-et-Moselle. Son premier roman, « Berline », a été édité aux Éditions du Sonneur en 2023. Une descente avec Fernand, un mineur piégé sous terre, protégé de l'effondrement par une berline. Coincé dans le noir, le silence, Fernand remonte le fil de sa vie. Ce premier roman a décroché quatre prix : le prix du livre à Metz Marguerite Pahl-Demange, le prix littéraire Québec France Marie-Claire Blais, le prix Premières Paroles et le grand prix national Lions de littérature.

**2^E ROMAN,
2^E VOYAGE INITIATIQUE**

Une nuit de 1979, un ancien trompettiste de jazz à la renommée internationale, avance sur les routes de Normandie. Il se dirige vers l'océan, pour y célébrer - à sa façon - son cinquantième anniversaire. Douze ans plus tôt, les médecins l'ont amputé de sa main droite. Au fil de la route, Henry le trompettiste manchot, l'homme obnubilé par le destin, invite le lecteur au défilé des images de sa vie. Une prose acérée et puissante qui promène le lecteur de l'Amérique de la Grande Dépression aux soirées de Saint-Germain-des-Près pour le conduire là où naissent les sentiments.